



QUAND STING
rencontre SHAGGY

« JE ME SUIS DEMANDÉ : QUI EST CE TARÉ SUR MA SCÈNE ? »

« U ne interview de Sting et Shaggy ? Qu'est-ce que ces deux-là font ensemble ? » Voilà sans doute la question préférée des gens à qui j'ai parlé de cette entrevue. C'est vrai que le couple musical détonne et étonne. Et, soyons honnête, mon entretien avec ces deux artistes hors pair, mais également ô combien déchainés, fut et restera mémorable. Un moment aussi insolite que l'album qu'ils viennent de sortir, où il a été question de challenges musicaux, de tournée et d'avenir, le tout sur fond d'humour et de plaisanteries bon enfant.

NB : Pour l'anecdote, et pour vous donner une idée de ce qui a été passé sous silence dans les lignes qui suivent, Shaggy nous a demandé si nous avions écouté *44/876* en fumant de l'herbe et Sting a déclaré sa flamme au chocolat. Ça donne le ton.

Durant une interview avec Jimmy Fallon, vous avez déclaré vous être rencontrés pendant un show de Sting, en pleine performance de la chanson « Roxanne » ! Est-ce que c'est vrai ?

Shaggy : Si tu l'as vu sur Jimmy Fallon, c'est que ce n'était pas une *fake news* !

Comment est-ce arrivé ? Shaggy, vous êtes apparemment entré sur scène sans demander à Sting son avis ! Comment avez-vous réagi, Sting ?

Sting : Je me suis demandé : « Qui est ce taré sur ma scène ? » J'ai essayé de trouver un agent de sécurité, mais ils avaient tous disparu... J'ai donc dû faire avec ! (*Rires*) Et puis j'ai vu qu'il avait du talent, alors je l'ai laissé chanter avec moi.

Eh bien Shaggy, quel culot ! Pourquoi avoir voulu monter sur scène ce soir-là avec Sting ?

Shaggy : Il y avait de nombreuses nanas sur la scène, je me

suis dit « je veux aussi ma part du gâteau » ! (*Rires*) En réalité, j'avais une chanson à lui faire écouter et sur laquelle je voulais qu'il collabore avec moi. Mon producteur, qui est également le manager de Sting, lui a envoyé la maquette et Sting est venu chanter le refrain avec moi. C'était dingue ! Nous nous sommes tellement amusés que nous avons fait une autre chanson, puis encore une autre, jusqu'à avoir un album. Et là, nous nous sommes dit : « Sortons-le ! »

Sting : Voilà l'histoire !

Le nom de l'album correspond à vos indicatifs téléphoniques respectifs (44 pour le Royaume-Uni, et 876 pour la Jamaïque). Pouvez-vous nous expliquer pourquoi avoir choisi cet élément en particulier ?

Sting : L'album est construit comme une conversation entre Shaggy et moi autour de sujets qui nous tenaient à cœur. Je balance une phrase, Shaggy me répond, toutes les chansons sont des dialogues entre nous. Le téléphone nous a semblé une bonne analogie et une métaphore de la conversation établie.

Le premier clip de l'album, « Don't Make Me Wait », a été tourné en Jamaïque. Pourquoi était-ce important pour vous de le réaliser là-bas ?

Shaggy : Il y a de nombreuses raisons... La première, c'est que j'habite en Jamaïque. La seconde, c'est que Sting y a passé du temps il y a des années, et y a écrit quelques-unes de ses plus belles chansons, comme « Every Breath You Take ». Nous sommes aussi régulièrement allés en Jamaïque pendant l'enregistrement de l'album ; nous y avons donné un concert caritatif pour un hôpital d'enfants que je soutiens depuis longtemps, par exemple. L'album a également de nombreuses sonorités reggae, alors cela avait du sens que cela se fasse en Jamaïque. De plus, je vou-

Un duo insolite pour l'album le plus inattendu de l'année. Sting, le plus célèbre *Englishman in New York*, et Shaggy, le reggaeman révélé par le tube *It Wasn't Me*, s'associent pour nous proposer *44/876* : un surprenant cocktail de sonorités caribéennes et rock venu tout droit de la Jamaïque. Interview.

lais montrer la culture jamaïcaine, celle dans laquelle j'ai grandi et qui n'est pas celle que l'on nous présente en général. Je voulais du soleil, de l'énergie, de la couleur.

Y a-t-il un adjectif qui décrive le genre musical que vous avez créé avec cet album, en fusionnant vos deux univers ?

Shaggy : C'est notre job d'essayer d'éviter à tout prix les étiquettes et les genres, sinon ça devient un piège. Je crois qu'on a plutôt réussi avec cet album... C'est joyeux, marrant, parfois sérieux; cela transmet un message et c'est parfois frivole. C'est vraiment et simplement de la musique «Sting et Shaggy». Peut-être qu'on pourrait appeler ça le «Shagging»... Comme pour le Brangelina de Brad et Angelina! (*Rires*) Ça ferait une super marque, non ?

Vous avez tous deux immigré aux Etats-Unis et vous rendez honneur au pays et à ses mythes dans la chanson «Dreaming in the U.S.A.». Qu'est-ce que vous voudriez dire à Trump et à la jeunesse de demain qui est dans la rue ?

Sting : Je crois que je n'ai rien à dire à ce président, franchement. Shaggy ?

Shaggy : Le président, j'ai envie de lui dire... Go! Pour moi, la jeunesse est synonyme d'espoir et d'inspiration. Un peu comme la musique. Tout dans la vie m'inspire et me *move*. « I like to move it, move it, I like to move it, move it... » ! (*Rires*)

Sting, il y a trois ans, vous étiez sur la scène du festival Guitare en Scène à Saint-Julien-en-Genevois et vous y serez de retour le 22 juillet prochain. Pour quelle raison avez-vous choisi de revenir ?

Sting : Je voulais revenir car, cette fois-ci, j'ai une arme secrète avec moi... !

Shaggy : SHAAGGY!

Sting : Il va vraiment tout foutre en l'air! (*Rires*) Et aussi parce que j'ai assez

souffert de ma musique, c'est maintenant votre tour! Nous sommes fous, mais nous sommes adaptables à tout public.

D'ailleurs, Shaggy n'était initialement pas annoncé sur la tournée européenne qui inclut le concert au festival Guitare en Scène. Une surprise que vous réserviez aux fans ?

Shaggy : Non, à la base, Sting devait assurer tout seul ces shows. Et puis je me suis dit que je voulais aussi un peu m'enrichir! (*Rires*)

Et la véritable raison ?

Shaggy : C'est la véritable et honnête raison! (*Rires*) Non, en réalité, nous avions prévu de faire uniquement une tournée nord-américaine plus tard, et j'avais déjà quelques dates de concert prévues. Finalement, on s'est dit que ce serait sympa de commencer avant, de promouvoir l'album maintenant qu'il était dans les bacs. Alors j'ai dû annuler quelques dates... *and here we are!*

Qu'est-ce que vous a apporté cette collaboration ?

Shaggy : Une véritable amitié. Sting est une source de savoirs incroyable,

un extraordinaire musicien et une vraie superstar. C'était unique dans ma carrière.

Et vous, Sting ?

Shaggy : La même chose, continuons! (*Rires*)

Sting : Tout pareil. (*Rires*)

Que pouvons-nous vous souhaiter pour le futur ?

Shaggy : La tournée occupe la majeure partie de notre agenda pour les prochains mois. On verra où cela nous mènera après. D'ici là, tout ce que nous voulons, c'est nous amuser, mettre des sourires sur les visages de nos publics et du soleil dans leur vie. Avancer dans ce monde, *you know*.

Sting : Nous travaillons sur un opéra... Un gars jamaïcain et un Anglais. Au XVII^e siècle, avec des pirates.

Ils n'ont jamais fini de rire, ces deux pitres qui semblent s'être si bien trouvés! Une complicité à découvrir sur l'album et au festival Guitare en Scène le 22 juillet prochain. —

